

Les sens du rite

Encens et religion dans les sociétés anciennes

Sensing Divinity

Incense, religion and the ancient sensorium

Rencontre scientifique internationale
23-24 juin 2017, British School at Rome and the École française de Rome

Call for Papers/ Appel à communication

Organisers/Organisateurs

Mark Bradley, Associate Professor of Ancient History, University of Nottingham
Beatrice Caseau, Professor of Byzantine History, University of Paris-Sorbonne
Adeline Grand-Clément, Associate Professor in Greek History, University of Toulouse Jean-Jaurès
Anne-Caroline Rendu-Loisel, Post-Doctoral Researcher in Assyrology, University of Toulouse Jean Jaurès
Alexandre Vincent, Associate Professor in Roman History, University of Poitiers

Keynote speakers

Joël Candau (University of Nice)
Esther Eidinow (University of Nottingham)

Argumentaire scientifique (*résumé disponible en anglais sur demande*)

La rencontre se propose de mettre au cœur de l'étude un médium rituel bien connu pour la tradition judéo-chrétienne, à savoir l'encens¹. Cet ensemble de substances aromatiques placées sous le nom générique d'encens est devenu un marqueur olfactif de la religion chrétienne à l'époque byzantine, comme l'a souligné Margaret E. Kenna en 2005, dans un article au titre évocateur : « Why does incense smell religious ? »². Une telle question pourrait s'appliquer aux sociétés polythéistes antiques. En effet, en Mésopotamie, en Grèce ou à Rome, l'un des gestes de dévotion les plus fréquents consistait à offrir/faire brûler des grains d'encens en l'honneur des dieux. Les volutes odorantes montant vers le ciel matérialisaient le lien entre les hommes et les puissances immortelles, contribuant à définir le paysage sensoriel du sanctuaire.

Si plusieurs études ont souligné de façon ponctuelle le rôle de l'encens comme ingrédient du rituel et agent de communication entre les hommes et les dieux, aucune recherche d'envergure n'a encore proposé de comparer les usages et les significations dévolues à l'encens dans les mondes anciens. Or les fonctions qui lui ont été attribuées au cours du temps et suivant les espaces sont multiples et se combinent souvent : agent de purification, signal odorant destiné à appeler la divinité, source de contentement et « nourriture » pour les Immortels,... De plus, les progrès des analyses archéométriques³ offrent aujourd'hui des données intéressantes qui méritent d'être confrontées aux témoignages littéraires, épigraphiques et iconographiques. Il apparaît clairement que derrière le mot

¹ "L'Eternel dit à Moïse: Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales." (*Exode* 30:34).

² M.E. Kenna, "Why incense does smell religious? Orthodoxy and the Anthropology of Smell", *Journal of Mediterranean Studies*, 15/1, 2005, p. 51-70.

³ Citons les apports du programme ANR MAGI (2013-2016) <http://www.bioarchaeo.net>, ou encore la publication récente : J.-P. Brun et X. Fernandez, *Parfums antiques. De l'archéologue au chimiste*, Silvana Editoriale, 2016.

générique « encens », *thumiama* en grec ou *tus* en latin, se cachent une large variété de substances odorantes – résines et gommes végétales – destinées à être brûlées.

Au cours des deux journées de la rencontre, l'encens sera envisagé comme un objet historique total. Il s'agira bien évidemment de questionner sa matérialité et les modalités de son insertion dans les différents rites méditerranéens et leur signification, dans la lignée des études de N. Massar et D. Frère⁴, mais aussi de considérer les routes et les acteurs de son acheminement⁵ et de sa distribution dans les différents espaces. Les valeurs associées aux substances aromatiques désignées par le mot « encens » seront interrogées, dans le sillage des travaux de M. Detienne⁶ : qu'est-ce qui leur confère une forme d'efficacité, lors du rituel ? Dans quel type de dispositif prennent-elles place ? La perception de l'encens par les divers participants du rite, divinités, prêtres, auxiliaires, spectateurs, fera l'objet d'une attention toute particulière, en accord avec les problématiques actuellement travaillées par les organisateurs. M. Bradley vient en effet de coordonner un ouvrage sur l'odorat, dont les contributions serviront de cadre de réflexion aux participants de la rencontre⁷. A. Grand-Clément et A.-C. Rendu-Loisel dirigent pour leur part le programme de recherche toulousain *Synaesthesia* qui place au centre de ses questionnements la polysensorialité dans les pratiques religieuses anciennes, à travers une approche interdisciplinaire et comparée⁸. A. Vincent, enfin, a réfléchi sur la place de la sensorialité (auditive) dans les rituels romains tant dans ses travaux personnels que collectif, au sein du programme *Paysages sonores*.

L'objectif du colloque sera de croiser les approches et les méthodes (archéologie, anthropologie, histoire, philologie, histoire de l'art, histoire des religions), pour cerner le rôle joué par l'encens dans les religions antiques. L'approche comparatiste permettra de dépasser le constat d'une forme d'universalisme des pratiques rituelles : si nous souhaitons interroger les usages et significations de l'encens sur le temps long, c'est aussi pour mieux souligner les éventuelles spécificités propres aux différents contextes historiques et traditions locales.

Voilà pourquoi nous accueillerons également des contributions émanant de byzantinistes, de spécialistes de l'époque médiévale et des historiens d'autres traditions religieuses, afin de fournir des éléments de comparaison susceptibles d'éclairer les usages et les valeurs associées à l'encens dans l'Antiquité. We also hope to use the conference's setting in Rome to examine current practice in the use of incense and aromatics in Roman Catholic contexts and other religious traditions, L'originalité de la rencontre scientifique résidera aussi dans l'attention portée à la matérialité de l'encens. Le cadre romain devrait offrir l'occasion d'étudier des traditions relatives à l'utilisation de substances aromatiques dans le rite catholique romain. Un atelier expérimental permettra en outre de procéder à la fabrication de mélanges de résines odorantes, afin d'expérimenter directement leurs multiples propriétés sensibles, qui dépassent le registre strictement olfactif. L'atelier pratique sera animé par Amandine Declercq, médiatrice scientifique et membre de l'équipe toulousaine *Synaesthesia*⁹. Les résultats de la rencontre seront mis à profit lors de l'exposition prévue au Musée Saint-Raymond de Toulouse de novembre 2017 à février 2018, « Rituels grecs, une expérience sensible ».

Les communications dureront une vingtaine de minutes, et devront être en anglais, italien ou français. Un titre provisoire accompagné d'un résumé d'environ 300 mots sont attendus avant le 31 octobre 2016 et sont à envoyer à Mark Bradley (mark.bradley@nottingham.ac.uk), Adeline Grand-Clément (adelinegc@yahoo.fr) et Béatrice Caseau (beatrice.caseau@college-de-france.fr). La rencontre donnera lieu à la publication d'un volume.

⁴ D. Frère, N. Massar, A. Verbanck-Piérard, *Parfums de l'Antiquité : la rose et l'encens en Méditerranée*, Morlanwelz, 2008 ; L. Bodiou, D. Frère et V. Mehl (dir.), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, 2008.

⁵ Cf. D.P.S. Peacock and D.F. Williams, *Food for the gods: new light on the ancient incense trade*, Oxford, Oxbow Books, 2006.

⁶ M. Detienne, *Les jardins d'Adonis. La mythologie des aromates en Grèce ancienne*, Paris, 1989.

⁷ M. Bradley (ed.), *Smell and the Ancient Senses*, Londres-New York, 2015.

⁸ <http://synaesthes.hypotheses.org/>

⁹ Cf. <http://lesfeesbottees.com/>